L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication — enregistrement nº10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 32, 30 aout 2019

Rompre l'isolement

Imaginez tout ce qui a pu être héliporté depuis les dernières décennies à Whatì : essence, denrées... Dès 2022, il en sera autrement, car une route de 97 kilomètres reliera – été comme hiver – la route 3 à la communauté de Whatì. (Crédit photo : Simon-Olivier Gagnon)

Infections transmissibles sexuellement

Une éclosion de syphilis déclarée aux TNO

Une campagne de sensibilisation sera déployée sur les applications de rencontres telles que Tinder et Grindr.

Batiste Foisy

Le 22 aout, la direction de la santé publique des Territoires du Nord-Ouest a déclaré une « éclosion » de syphilis dans le territoire. Le nombre de cas répertoriés de l'infection transmissible sexuellement a explosé depuis le début de l'année, particulièrement dans la capitale.

Selon les données rendues publiques la semaine dernière, quelque 28 cas de syphilis ont été dénombrés depuis le 1er janvier, dont un nouveau-né qui aurait été infecté durant la grossesse. C'est plus que le double du nombre de cas déclarés en 2018 (11).

« C'est une augmentation dramatique, a indiqué l'hygiéniste en chef des TNO, la Dre Kami Kandola, lors d'un point de presse. Une approche proactive est nécessaire. »

Plus des deux tiers des cas ont été répertoriés à Yellowknife. Certains cas ont été dénombrés dans la région Tlicho, dans le Slave Sud et dans le Dehcho. Aucun cas n'a été dépisté cette année dans la région du Beaufort-Delta ni dans le Sahtu. Étant donné un taux de dépistage des ITS parfois bas, une absence de cas répertorié ne signifie pas nécessairement que personne n'est infecté.

« La grande majorité des cas connus implique des individus hétérosexuels âgés entre 20 et 30 ans », précise Dre Kandola qui note que les femmes sont aussi à risque que les hommes de contracter l'infection.

La moitié des infectés ont signalé avoir eu plus d'un partenaire sexuel dans les six mois qui ont précédé le diagnostic.

« Tous les Ténois qui sont actifs sexuellement, et particulièrement ceux qui ont plusieurs partenaires ou qui ont un nouveau partenaire et qui ne se protègent pas adéquatement, sont à risque », affirme Dre Kandola.

Aux fins de l'avis public émis par le gouvernement, « une éclosion » (*outbreak* en anglais) est essentiellement un synonyme d'épidémie. Il n'y a pas de critère précis sur ce qui distingue une éclosion d'une simple abondance de cas.

« C'est une évaluation subjective de la situation, explique Dre Kandola. Il y a eu une augmentation drastique des cas et c'est pour ça que nous prenons ces mesures. Dans le cas de la syphilis, il n'y a pas de critère plancher, contrairement, par exemple, à la rougeole où, lorsque deux cas ont été signalés [en mars dernier], nous étions obligés de déclarer une éclosion. Dans ce cas-ci, il s'agit de ma propre décision compte tenu des données que nous avons. »

La situation aux TNO n'est pas exceptionnelle. L'augmentation du nombre de cas de syphilis est notée un peu partout au pays et d'autres provinces et territoires ont émis des avis similaires, dont l'Alberta qui a déclaré une éclosion de syphilis sur son territoire en juillet dernier.

Symptômes et traitement

La syphilis est une maladie infectieuse qui se décline en trois phases de symptômes. Au cours des 100 premiers jours d'infection environ, une simple lésion ou un ulcère apparait. À ce stade, l'individu infecté est contagieux. Cette première lésion disparait souvent d'elle-même.

Au second stade de l'infection (plus ou moins 3 mois après l'apparition de l'ulcère), la maladie se répand dans l'organisme et peut provoquer des éruptions

#ITS

Suite en page 3

Éducation postsecondaire

Le Collège satisfait

Page 4

Elections

Faciliter la participation des électeurs

Page 6

Éditorial

Maxence Jaillet

Bienvenue à nos portes

La période des deux campagnes électorales débute sous peu aux Territoires. Le mois de septembre sera l'occasion de rencontrer les futurs députés, qu'ils siègent à l'Assemblée législative ou sur la colline parlementaire. Les candidats cognent aux portes de leur circonscription, ils s'engagent à répondre aux questions lors de forums, sont dans la mire des médias pour expliquer leur plateforme électorale et participent à plusieurs évènements importants au sein des collectivités.

Si la participation au scrutin est très importante, la participation active du public est primordiale lors des campagnes électorales, qu'elle soit territoriale ou fédérale. C'est durant ces interactions que les candidats peuvent saisir la profondeur des espoirs ou des inquiétudes de la population. En questionnant les candidats, une personne peut exprimer ses doutes, ses solutions, souligner ce qui reste important pour elle au milieu de tous ces dossiers qui veulent briller sous les lumières d'une campagne.

La réponse du candidat est tout aussi pertinente, bien sûr. Ultimement, c'est avec ses propos que l'électeur va pouvoir juger de ses valeurs. Il faut donc faire parler les candidats et les engagés dans des discussions de fond.

Accueillez ceux qui veulent vous représenter et posez-leur vos questions.

L'aquilon

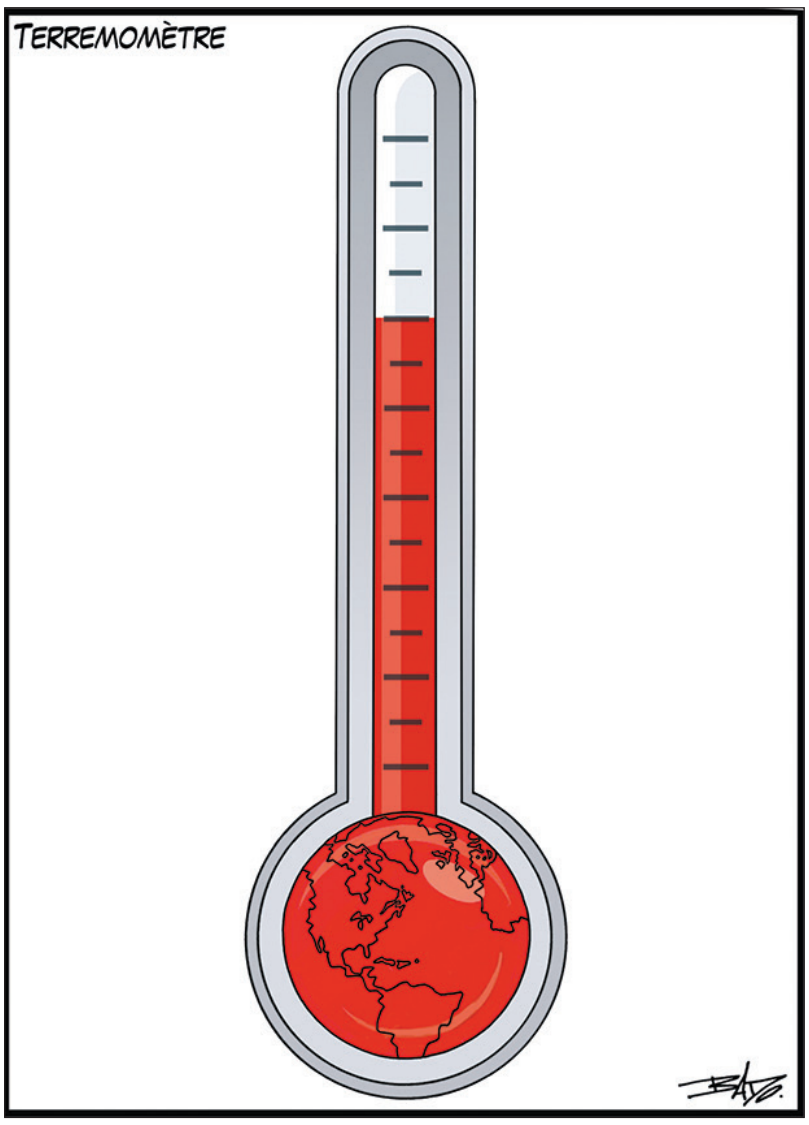
www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Correction : Anne-Dominique Roy
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel, Batiste Foisy

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

nouvelle orthographe
APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale :
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



LA COLONNE

Marins d'eau douce

Navigateurs et armateurs petits et grands sont attendus dans le vieux Yellowknife, le 31 aout prochain à l'occasion de la 10e course de microbateaux Old Town Sailors Pound Regatta. Les navires qui s'élanceront sur les eaux tumultueuses de la baie de Yellowknife n'auront ni moteur ni capitaine, puisqu'il s'agit de petites embarcations fabriquées à la main. Le défi consiste à bricoler un petit bateau capable de franchir la bouée d'arrivée. Tout ce qui flotte est accepté, mais les systèmes de commandes électroniques sont interdits. Si vous n'avez pas le temps de fabriquer votre propre vaisseau, vous pourrez aussi faire la location de splendides voiliers de bois gossés à la main par Sa Majesté le Snowking. Le joyeux rassemblement a lieu à 17 h, au quai public. Départ de la course à 19 h.

Démolition du bureau d'information touristique

L'édifice qui abritait le Centre des visiteurs de Yellowknife sera démoli. C'est la décision qu'a prise le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, selon un document déposé à l'Assemblée législative par le ministre de l'Infrastructure Wally Schumann. « La démolition de l'édifice est la solution la plus avantageuse, compte tenu de la vétusté du bâtiment », peut-on lire dans le document déposé le 20 aout en réponse à une question écrite du député de Frame Lake, Kevin O'Reilly. L'édifice posé sur des pilotis plantés à même le fond du lac Frame est évacué depuis 2017. L'association de commerçants qui l'opérait jusque là s'est sabordée et a transféré la propriété du bâtiment chancelant au gouvernement territorial qui aurait depuis dépensé plus de 600 000 $ pour en assurer l'intégrité. Les travaux de démolition devraient couter à peu près le même montant, alors qu'on estime que la réfection du bâtiment aurait couté plus de deux-millions de dollars.

Prix Jeanne-Dubé

La période de mise en candidature est lancée en vue de la remise du Prix Jeanne-Dubé. La distinction offerte par la Fédération franco-ténoise est décernée à une personne s'étant illustrée pour son implication communautaire « exemplaire » dans la francophonie ténoise. Vous connaissez un. e Franco-Ténois.e d'exception ? Vous pouvez suggérer une candidature accompagnée d'un court texte d'appui (moins de 500 mots) et l'envoyer par courriel à l'adresse communicationsfft@franco-nord.com. Le prix sera remis le 28 septembre prochain à l'occasion de la 40e Assemblée générale annuelle de la FFT.

Votre voix à la radio

En cette période de rentrée, l'unique radio francophone des TNO est à la recherche de talents. Si vous souhaitez soumettre un projet d'émission hebdomadaire, seul ou en équipe, de contenu musical ou de création orale, c'est le temps de le faire. Une émission matinale quotidienne sera également présentée sur les ondes du 103,5 FM à compter de la mi-septembre et l'apport de chroniqueurs bénévoles passionnés est souhaité. Bibliovore ? Cinéphile ? Maniaque de jeux de société ? Inconditionnel de la chasse et de la pêche ? Ou aficionados des arts undergrounds ? Communiquez avec la station au civr@radiotaiga.com ou passez au studio de la Maison Laurent-Leroux (5016 48e Rue) pour discuter de vos collaborations. Formation en mise en ondes et en animation offerte.

Collaborateur.trice de cette semaine :

Soraya Ellert
Simon-Olivier Gagnon

#ITS
suite de la une

cutanées sous la forme de boutons ou de plaques rouges. Des symptômes s'apparentant à ceux de la grippe sont aussi parfois observés. À ce stade, l'individu infecté est toujours contagieux.

Il arrive que les symptômes cessent d'eux-mêmes après un certain temps. L'infection devient alors latente.

Dans certains cas, la maladie peut devenir chronique. Les symptômes primaires et secondaires ne sont plus apparents et le malade n'est plus contagieux, mais l'infection demeure présente et peut affecter les organes vitaux du patient. Les symptômes peuvent alors revenir périodiquement.

La syphilis est facilement contrôlée par un traitement antibiotique. « Une seule injection d'antibiotiques suffit à guérir l'infection, si le traitement survient dans l'année qui suit la contraction de la maladie. C'est un traitement très efficace », signale Dre Kandola. Au-delà de ce délai, quelques injections d'antibiotiques pourraient être nécessaires.

Non traitée, la syphilis peut entrainer de graves complications dont des troubles neurologiques, des maladies cardiaques et même la mort.

Dépistage et prévention

Le Dre Kandola encourage tous les Ténois actifs sexuellement à se faire dépister pour les ITS et tout spécialement les jeunes et ceux qui ont plus d'un partenaire sexuel. Le service est accessible dans toutes les communautés sur rendez-vous ainsi que dans certaines cliniques sans rendez-vous, dont le Centre de soins primaires de Yellowknife. Le test consiste en une prise de sang et la collecte d'un échantillon d'urine.

« Si vous avez un médecin de famille, vous pouvez prendre rendez-vous auprès de lui, détaille l'hygiéniste en chef. Il est également possible de consulter une clinique sans rendez-vous aux heures habituelles. L'autre option, que nous ne recommandons pas du tout, est de se rendre à l'urgence. »

En raison du risque de transmission de l'infection au fœtus, les femmes enceintes sont particulièrement visées par la campagne de dépistage. On recommande d'être testée trois fois durant la grossesse.

Il se pourrait que des heures d'accueil sans rendez-vous supplémentaires soient ajoutées à la Clinique de soins primaires de Yellowknife et on envisage également la possibilité de permettre au public de se rendre directement au laboratoire de la Clinique pour effectuer les tests. Ces mesures ne sont toutefois pas encore en place.

Hormis l'abstinence, l'emploi systématique du condom lors de chaque rapport sexuel demeure le moyen le plus efficace de prévenir les ITS, dont la syphilis.

Campagne de sensibilisation

Une vaste campagne de sensibilisation doit être déployée pour renseigner le public sur les risques d'infection à la syphilis et pour encourager le dépistage. Des publicités seront placées dans les centres de santé, dans les bars et dans les médias.

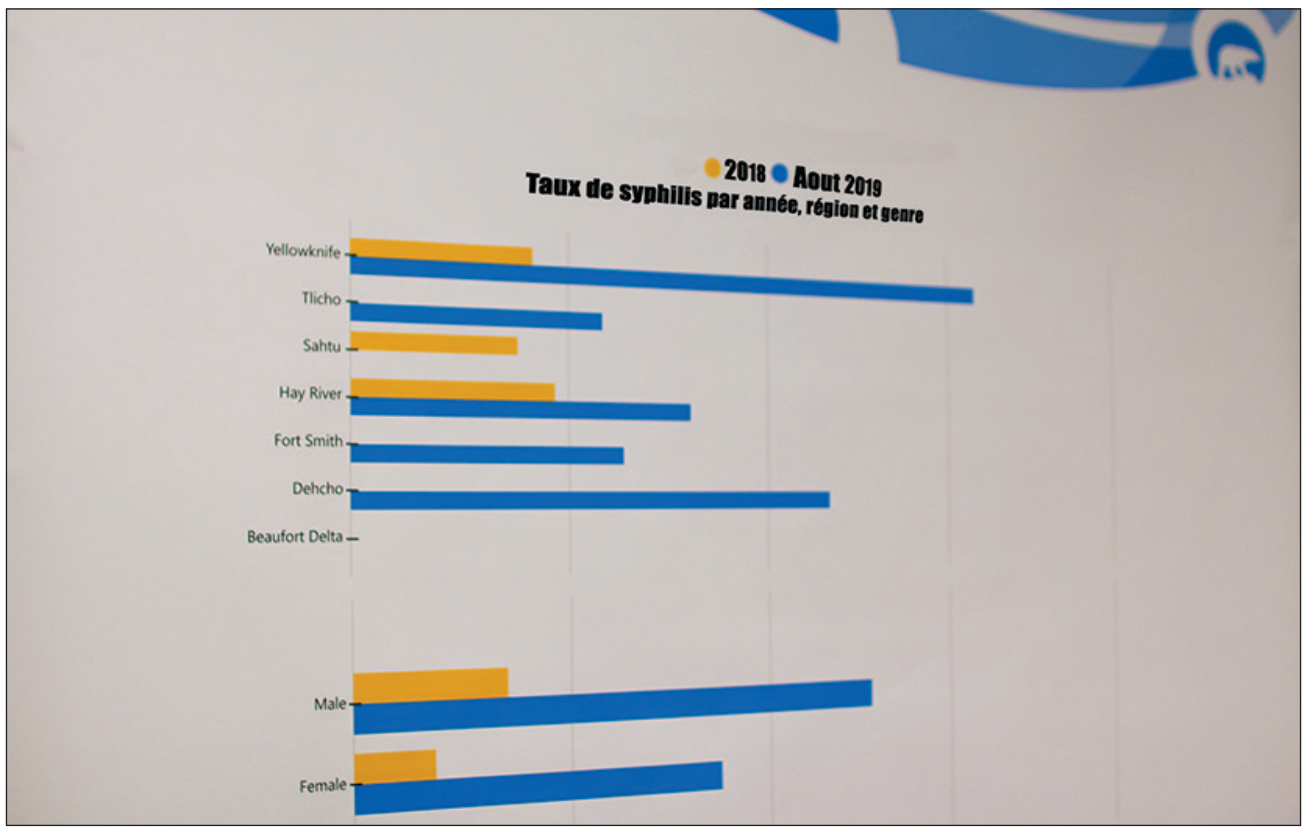
Il est également question de diffuser des messages sur les sites et applications de rencontre.

« Nous serons présents sur Tinder et Grindr », confirme la Dre Kami Kandola, sans préciser exactement la façon dont les messages seront diffusés sur les applications de rencontres.

« Nous voulons interpeler la population à risque là où elle se trouve », explique l'hygiéniste en chef.

Une ligne infosanté spéciale a également été mise en place par la direction de la santé publique. On peut communiquer anonymement par messagerie texte en signalant le 867-446-5113.

L'hygiéniste en chef des Territoires du Nord-Ouest, la Dre Kami Kandola, a émis un avis d'éclosion de syphilis aux Territoires du Nord-Ouest. En juillet, l'Alberta faisait le même constat quant à la progression fulgurante sur son territoire de l'infection transmissible sexuellement. (Crédit photos : Batiste Foisy)



Ce tableau détaille les taux d'infection à la syphilis depuis le début de 2019 (en bleu) en comparaison avec celui de 2018 (en jaune), par régions et selon le genre. Près de 70 % des cas recensés se retrouvent à Yellowknife.

En français

Les services et mesures déployés pour dépister les infections et freiner la progression de la maladie seront accessibles en français, assure le ministère de la Santé et des Services sociaux. Toutes les campagnes d'affichage publiques seront déclinées en anglais et en français et les standardistes qui opèrent la ligne téléphonique spéciale sont censés être en mesure de répondre aux requêtes en français.

Lorsque *L'Aquilon* a envoyé un message texte en français au standard, demandant où et comment être dépisté pour les ITS, une réponse bilingue nous est parvenue une dizaine de minutes plus tard nous suggérant d'appeler pour prendre rendez-vous. Un second message est demeuré sans réponse.

Lorsque nous avons appelé le numéro qui nous a été soumis, une réceptionniste unilingue anglophone a répondu et la prise de rendez-vous a été effectuée en anglais. Un service d'interprétation nous a été offert en anglais, mais il aurait occasionné des délais de traitement.

Quant aux langues officielles autochtones, le ministère affirme être disposé à répondre aux requêtes dans ces langues, mais uniquement si une demande survient. L'intention n'est pas de traduire activement dans ces langues les campagnes de sensibilisations publiques. Si une personne devait envoyer un message texte dans l'une ou l'autre des langues crie, inuvialuites ou dénées, on prendrait alors les mesures nécessaires pour répondre dès que possible dans la langue du demandeur.

« Mais il n'y a jamais eu, dans tout le ministère, une seule demande en langue autochtone acheminée par messagerie texte », précise un porte-parole du ministère.

Éducation postsecondaire

Le Collège satisfait

Adoptée à la toute fin de la législature, la nouvelle *Loi sur l'éducation postsecondaire* des TNO ouvre la porte à l'offre de programmes universitaires bilingues aux territoires.

Batiste Foisy

« C'est ça notre objectif. Tout à fait ! », lance sans détour la directrice générale du Collège nordique francophone, Josée Clermont, quand on lui demande si le collège pourrait éventuellement décerner des programmes de niveau universitaire accrédités en français à Yellowknife.

Avec l'adoption, la semaine dernière, de la *Loi sur l'éducation postsecondaire* ce vieux rêve de la communauté franco-ténoise pourrait passer de l'ambition à la réalité dans un horizon pas si lointain.

« Nous, nous avons un plan en marche échelonné sur cinq ans », annonce Josée Clermont.

La législation définit les critères permettant l'accréditation d'un établissement d'éducation postsecondaire en vue de l'habiliter à décerner des grades et, ultimement, des diplômes. Avant l'adoption de cette loi, l'idée même d'un diplôme universitaire ténois, sans égard à la langue d'enseignement, n'était pas envisageable. Maintenant la donne a changé.

« Cela offre une certaine assurance qualité, détaille Mme Clermont. Pour être accrédité, il faut satisfaire certains critères de qualité. Cela offre aussi une protection pour les étudiants. En s'inscrivant dans un collège qui est reconnu et accrédité, cela signifie qu'il y a des lois, des politiques obligatoires qui encadrent l'enseignement. Ce que ça fait, c'est que, là, on devient un vrai collège. »

Des consultations préliminaires ont été menées l'an dernier auprès d'élèves du secondaire des programmes francophones et d'immersion des TNO et la demande semble être là.

« Les résultats ont été tellement positifs qu'on a décidé de poursuivre l'étude. […] Ce que les étudiants nous ont dit, c'est que, oui, ils sont intéressés à l'idée de compléter une ou deux années universitaires bilingues, ici. Ce qu'ils recherchent c'est, d'une part, la qualité et, de l'autre, la vie étudiante. Si nous avions un partenariat avec [une éventuelle université territoriale] polytechnique, nous serions en mesure de l'offrir. »

Cette année, les consultations seront étendues aux élèves des écoles qui n'ont pas été rejoints l'an dernier, aux parents de futurs étudiants et aux anciens étudiants qui sont revenus au territoire sans avoir terminé une formation universitaire.

La façade du Collège nordique francophone au centre-ville de Yellowknife. (Crédit photo : Batiste Foisy)

Bilingue

Si le Collège envisage d'offrir de la formation postsecondaire accréditée dans un horizon de cinq ans, cela ne veut pas dire non plus que l'établissement décernera des diplômes de baccalauréat. Pour l'instant, le modèle envisagé est calqué sur celui du Collège de l'Île. Cet établissement d'enseignement francophone de l'Île-du-Prince-Édouard offre diverses formations de niveau postsecondaire en français en partenariats avec d'autres établissements canadiens.

« Nous n'allons pas nécessairement commencer à créer nos propres programmes du début à la fin, tempère la directrice du Collège nordique francophone. Nous sommes trop petits pour ça. Ce que nous prétendons, c'est que, dans le futur, nous pourrions, par exemple, offrir une première année d'université bilingue, en collaboration avec la polytechnique. Puis, à ce moment-là, les étudiants qui obtiennent leur diplôme d'immersion ou des programmes de français langue première pourraient suivre deux ou trois cours en français. Mais nous n'offririons pas un programme complet en français. Le bassin de population n'est pas là. »

Lors des consultations auprès des élèves du secondaire, plusieurs auraient signifié un intérêt pour des cours de science et de mathématique en français. Les premiers cours en français accrédités du Collège pourraient donc être des cours de science.

Mais, alors, le Collège nordique a-t-il l'intention de devenir le département francophone d'une future université polytechnique territoriale, un peu comme le Campus Saint-Jean de l'Université d'Alberta ?

« Ça, répond Josée Clermont, c'est au conseil d'administration du Collège de le décider. »

Des cours déjà offerts

En attendant, le Collège nordique offre déjà des formations en français qui mènent à l'obtention d'un diplôme reconnu.

En collaboration avec Éducacentre, un établissement accrédité de Colombie-Britannique, il est possible de suivre à distance quatre programmes de formation de niveau collégial : une technique en administration des affaires, un programme de gestion touristique, une technique en éducation à la petite enfance et un programme en aide pédagogique spécialisé.

Radio Taïga vous invite
à écouter ses balados
sur son site Internet
Visitez
radiotaiga.com
Radio Taïga
CIVR 103,5 FM

Vous êtes âgé(e) de plus de 54 ans et vivez à Yellowknife, Dettah ou N'dilo?

NOUS VOULONS CONNAÎTRE VOTRE OPINION!

Entre le 5 et le 31 août, un court questionnaire sur les activités sociales des personnes âgées de la région de Yellowknife sera disponible en ligne à l'adresse **www.nthssa.ca/fr** ou en version papier dans tous les centres de santé de Yellowknife.

Éclairés par vos commentaires, nous comptons planifier l'offre future de services aux personnes âgées, en partenariat avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les organismes non gouvernementaux locaux.

Si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide pour remplir le questionnaire, envoyez un courriel à **seniorsquestionnaire@gov.nt.ca** ou composez le **867-767-9030, poste 49209**.

Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Ailleurs dans la presse francophone

« On veut que les partis se mouillent » - Carol Jolin

À la veille du déclenchement des élections fédérales, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Quebec Community Groups Network et la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick tiennent à remettre les pendules à l'heure à propos de leur alliance signée plus tôt cet été et qui a fait grincer des dents.

Daniel Leblanc (*Le Droit*)

De passage au *Droit* pour une entrevue éditoriale, les organisations rappellent que leur but commun est de remettre à l'avant-plan leurs propositions pour la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, question de faire en sorte que le sujet ne sombre pas dans l'oubli durant la campagne électorale et que le public ait une base assez solide pour poser les questions qui s'imposent aux candidats dans la course.

« Tout le monde est prêt à s'engager, mais on ne veut pas que ça demeure juste un grand titre dans les airs. Ce qu'on veut voir des partis, c'est qu'ils se mouillent et qu'ils disent jusqu'où ils vont aller. Il y a 30 ans, il y avait de bien belles intentions, quand on a voulu travailler sur la loi, mais finalement, ç'a été de bien modestes modifications, et ce n'est pas du tout ce qu'on veut. Ça va obliger les candidats à savoir de quoi ils parlent, même si on ne leur demande pas de connaitre la *Loi* dans les moindres détails », affirme le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Carol Jolin.

Les trois organismes affirment que les partis politiques connaissent bien leurs attentes et que tous ont inclus la question de la refonte de la législation datant de 1969 dans leur plateforme.

Prétextant que les francophones et les anglophones ont certains objectifs en commun et qu'ils ne sont pas forcés de travailler uniquement en silo, les signataires de l'entente considèrent que les critiques dont ils ont fait l'objet en juillet étaient exagérées. L'union peut faire la force pour la protection de droits communs et d'institutions, disent-ils.

« On nous a prêté toutes sortes d'intentions, il y a des médias qui s'en sont donnés à cœur joie, on l'a vu sur les médias sociaux aussi. On ne s'en allait pas toucher à la loi 101 ou à la loi sur laïcité (au Québec), j'en ai entendu des vertes et des pas mures. Jamais l'AFO ne va aller à l'encontre de la francophonie au Québec, ça n'a pas de sens. Ç'a été difficile de passer notre message, car c'est parti dans toutes les directions. On avait prévu qu'il y aurait certaines interventions, mais jamais que ça prendrait cette ampleur-là. Quand on l'a fait, c'était pour mettre l'emphase sur le besoin de moderniser la Loi. On veut une loi qui a des dents », ajoute M. Jolin, avouant que « le timing n'était pas bon ».

Plus de crédibilité

Le directeur général de l'AFO, Peter Hominuk, soutient qu'il y avait également un but plus égoïste à cette démarche.

« C'était d'avoir plus de crédibilité auprès des médias francophones au Québec et anglophones en Ontario, d'avoir l'opportunité d'aller parler aux médias de la majorité dans nos trois provinces respectives, avec nos partenaires. Ça peut aussi ouvrir des portes. Ce n'est pas souvent que le Globe & Mail ou le Toronto Star nous parlent », lance-t-il.

L'entente d'une durée d'un an comporte aussi son lot d'avantages pour les anglophones du Québec, soutient le Quebec Community Groups Network (QCGN).

« Il y a des problèmes profonds qui doivent être résolus dans notre communauté. Il y a des différences, par exemple pour les institutions, mais pour l'offre de services dans notre langue, tout n'est pas réglé », explique le président de l'organisme, Geoffrey Chambers.

Sa directrice générale, Sylvia Martin-Laforge, se demande pourquoi il faudrait « niveler par le bas » et soutient qu'il y a un « sérieux questionnement sur les minorités linguistiques » dans les trois provinces concernées.

« On a tendance à identifier que la minorité anglophone au Québec, c'est Westmount, mais c'est bien plus large que ça », note M. Jolin, citant en exemple l'Estrie, le secteur Aylmer à Gatineau et des communautés de la Gaspésie.

Ils rappellent qu'ils appuient unanimement les recommandations de la Fédération des communautés francophones et acadienne pour la réforme de la *Loi sur les langues officielles*, qui propose entre autres la création d'un tribunal administratif qui aurait le pouvoir d'imposer des ordonnances exécutoires ou des sanctions. La désignation du rôle d'agence centrale au Conseil du Trésor et la redéfinition du rôle du commissaire sont aussi proposées.

« On ne peut pas donner au commissaire le mandat d'enquêter, d'agir un peu comme médiateur avec l'agence ou le ministère, puis d'un autre côté de tenir le marteau si tu ne le fais pas. Il faut qu'il y ait une distinction. Je découvrais encore la semaine dernière, en discutant avec le commissaire, que dans tous les aéroports majeurs du pays, non seulement les compagnies, mais les commerçants doivent être capables d'offrir le service dans les deux langues officielles. J'ai pouffé de rire », s'exclame Carol Jolin.

Des tables rondes avec des candidats de tous les partis sont prévues dans les semaines à venir.

Cadre stratégique sur l'éducation postsecondaire des TNO, 2019-2029

AMBITION POUR L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE AUX TNO

Chaque Ténois a les moyens de se réaliser pleinement grâce à un accès équitable à une éducation postsecondaire offerte par un établissement de grande qualité, centré sur les étudiants, accessible, adapté et responsable.

OBJECTIFS

Les objectifs nous aident à déterminer les moyens d'atteindre notre ambition et nous permettent d'évaluer les résultats de nos efforts d'amélioration du système d'éducation postsecondaire des TNO.

1. Faire de la réussite des étudiants une priorité
2. Favoriser l'accès à l'éducation postsecondaire
3. Répondre aux besoins du marché de l'emploi des TNO
4. Continuer de répondre aux besoins locaux et régionaux
5. Soutenir l'essor de l'économie du savoir

UN GRAND MERCI…

À chaque personne qui a pris le temps de remplir le sondage ou de participer à la série de conférences publiques qui a guidé l'élaboration du premier Cadre stratégique sur l'éducation postsecondaire des TNO.

743 personnes ont rempli le sondage.

6,872 réflexions et idées partagées.

25% des répondants sont âgés de moins de 30 ans.

Pour en savoir plus : www.ece.gov.nt.ca/PSE-Framework

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Élections territoriales

Faciliter la participation des électeurs

Les TNO seront les premiers, parmi les provinces et territoires canadiens, à autoriser le vote en ligne lors d'élections législatives.

Batiste Foisy

Les citoyens des Territoires du Nord-Ouest sont appelés aux urnes le 1er octobre. Afin de contrer des taux de participation électorale parfois anémiques, Élections TNO déploie un train de mesures pour que les Ténois votent. Tour d'horizon.

« Aux élections de 2015, 80 % des électeurs de 18 à 35 ans ne se sont pas prévalus de leur droit de vote », constate la directrice générale des élections des TNO, Nicole Latour, qui souhaite que cette tendance soit renversée cet automne.

Une campagne de relation publique déclinée par un mot-clic sur les réseaux sociaux (#TruandNoMore) a aussi été lancée pour encourager le vote des jeunes.

S'inscrire

Toute personne de plus de dix-huit ans résidant aux TNO depuis six mois ou plus et qui détient la citoyenneté canadienne a le droit de voter aux élections législatives territoriales. Il faut cependant être inscrit sur la liste électorale.

Il est désormais possible de s'inscrire en ligne sur le site d'Élections TNO (electionsnwt.com) où un formulaire peut être rempli et soumis directement sur l'interface.

« Si les gens ne sont pas à l'aise avec l'inscription en ligne, ils peuvent toujours se rendre au bureau du directeur du scrutin de leur circonscription électorale à compter du 1er septembre », précise Nicole Latour.

« L'inscription sur la liste électorale, c'est comme pour le permis de conduire : on ne peut qu'en avoir une seule, poursuit la directrice générale des élections. Si vous avez déménagé ou si votre nom a été légalement changé depuis les dernières élections, vous devez mettre vos informations à jour. »

Une preuve d'identité et une preuve de résidence sont nécessaires pour s'inscrire. Un permis de conduire des TNO valide peut remplir ces deux fonctions.

Vote en ligne

Pour la première fois cette année, il sera possible de voter en ligne par l'entremise d'un système développé spécifiquement pour les TNO.

« Je pense qu'il s'agit d'une initiative qui a été bien accueillie. Cela répond à un besoin. Beaucoup de nos jeunes qui sont aux études résident à l'extérieur du territoire. Nous avons aussi un nombre important de citoyens qui travaillent sur des sites en milieux isolés, comme des travailleurs miniers, par exemple, alors c'est nécessaire d'avoir des options pour permettre à ces gens d'exercer leur droit de vote. Dans le passé – et d'ailleurs c'est toujours disponible – les électeurs pouvaient se prévaloir d'un vote par la poste, mais ce système a connu des ratés. Des bulletins de vote nous sont parvenus après la date du scrutin. »

Pour marquer la fin des travaux de la 18e législature et une fois la masse protocolaire hors de la chambre, le personnel de l'Assemblée jette les projets de lois morts au feuilleton depuis la galerie des visiteurs. (Crédit photo : Batiste Foisy)

Selon la directrice générale des élections, un vote en ligne est approprié pour un scrutin où une petite population d'électeurs est disséminée sur un très vaste territoire. Si le vote en ligne présente des risques il s'agit, pour Nicole Latour d'un risque calculé. Et la petite taille de la population des TNO permet ce genre d'expérience.

« Nous avons un peu moins de 30 000 électeurs à la grandeur du territoire. Nous sommes comme une petite municipalité, en somme. Parfois il y a des avantages à être petits. Dans ce cas-ci, nous pouvons être des pionniers parce que nous ne faisons pas face aux mêmes défis que les plus grandes provinces et que nous ne sommes pas particulièrement à risque [d'être visé par des pirates informatiques]. »

Des tests ont été effectués pour mettre à l'épreuve la sécurité du système qui, aux dires d'Élections TNO, ont été relevés haut la main.

Le système, nommé *Electorhood*, requiert une double identification : l'une pour s'inscrire et une autre pour voter. Le code remis à l'électeur pour voter est unique et connu exclusivement de l'électeur. « Toute irrégularité serait très facile à relever, elle apparaitrait à peu près immédiatement […] Je ne dirai jamais que le processus est sûr à 100 %. Rien n'est jamais certain. Mais, vous savez, le bon vieux système aussi est sujet à des fraudes électorales. Il y a certainement eu des cas de fraude impliquant le système de vote par la poste ou au bureau de scrutin. »

La directrice générale des élections invite les citoyens qui redoutent le vote en ligne à voter dans l'urne comme avant.

Ce ne sera pas non plus tout à fait une première. Bien qu'il ne s'agissait pas d'une élection législative, lors du référendum sur la réforme du mode de scrutin de l'Île-du-Prince-Édouard tenue en 2016, le vote en ligne était également offert. C'est la même technologie employée à l'Ile qui a été retenue pour les élections territoriales.

Devenir candidat

Si vous avez la qualité d'électeur, alors vous avez également le droit de vous présenter aux élections.

Il suffit de colliger l'appui de quinze résidents de la circonscription dans laquelle on souhaite se présenter et de payer un dépôt de 200 $ pour présenter une candidature. On doit également désigner un représentant officiel, un rôle administratif.

Le dépôt sera remis au candidat lorsque son bilan financier de campagne est déposé auprès d'Élections TNO, et ce sans égard au nombre de voix accordées.

« Vous n'avez même pas besoin d'habiter la circonscription dans laquelle vous souhaitez vous présenter. D'ailleurs il arrive fréquemment que des élus ne résident pas dans la circonscription qu'ils représentent », note Mme Latour.

Dans la 18e Assemblée qui vient de se clôturer, c'était par exemple le cas du député d'Inuvik Booth Lake, Robert C. McLeod, qui résidait dans la circonscription voisine d'Inuvik Twin Lake. On pourrait aussi citer Herb Nakimayak, député de Nunakput, la circonscription la plus septentrionale du territoire, dont la résidence permanente est située dans la capitale.

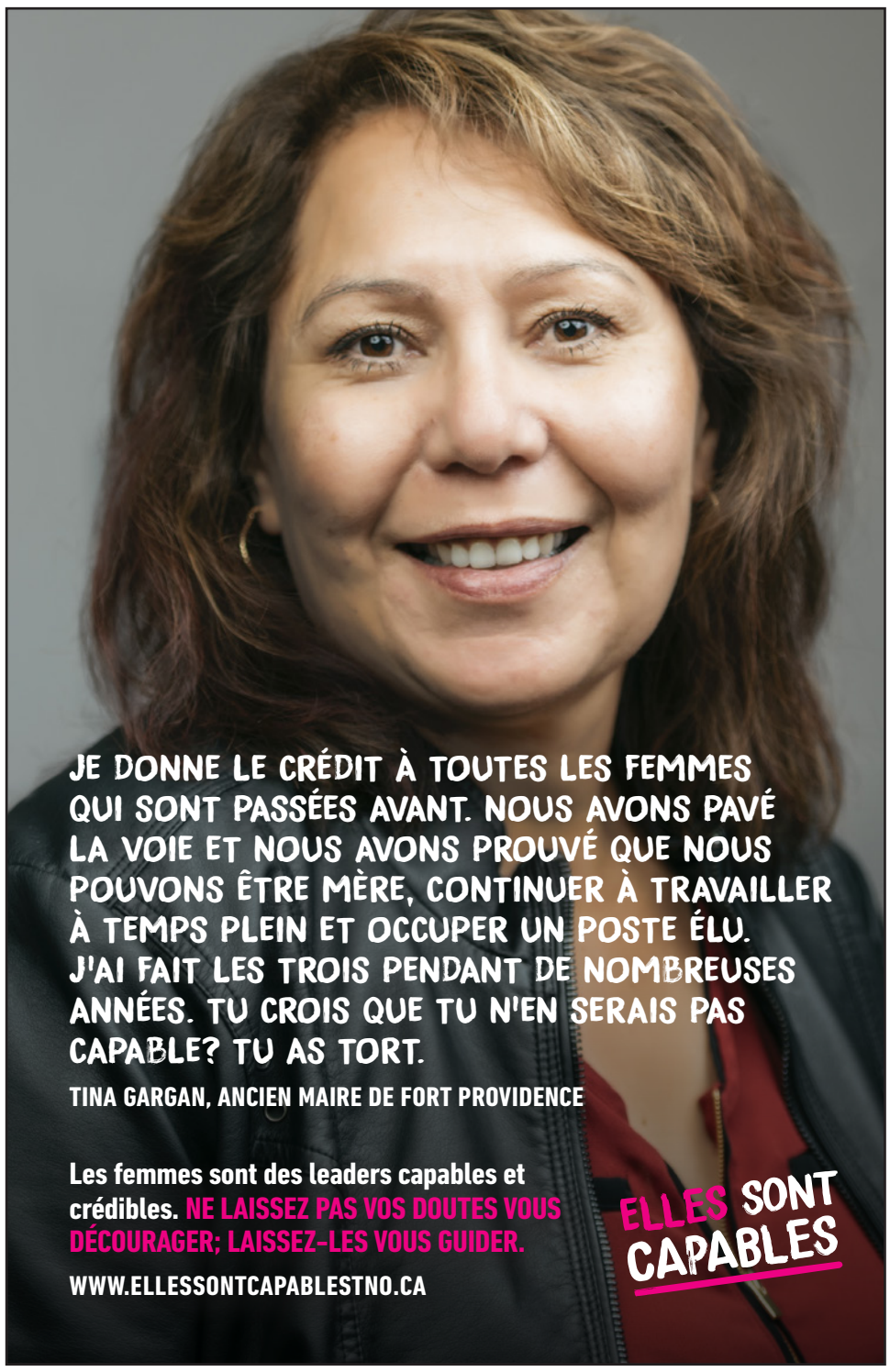
Services en français

L'interface du système de vote en ligne développé pour élections TNO est bilingue, mais qu'en est-il du reste de la machine qu'est Élections TNO ? Les résidents francophones pourront-ils interagir en français d'un bout à l'autre avec l'agence responsable d'organiser le scrutin ?

Selon Nicole Latour, tous les documents électoraux sont disponibles en français et en anglais. Cependant, elle admet que le recrutement de personnel bilingue est parfois ardu. « Nous faisons l'effort, mais nous n'arrivons pas toujours à embaucher du personnel bilingue dans chaque bureau de scrutin. Nous offrons un bonus au bilinguisme, mais ça ne suffit pas toujours. »

« Nous recevons assez peu de demandes pour des services en français », note la directrice générale des Élections qui ajoute qu'il y a davantage de locuteurs de langue esclave, de tłı̨chǫ et de tagalog (une langue des Philippines) qui résident aux TNO.

Après vérification, au recensement de 2016, le français (1240 locuteurs en excluant les anglophones francophiles) était la seconde langue la plus parlée aux TNO, derrière l'anglais (39 875). Le tłı̨chǫ (1 020), l'esclave du sud et du nord (945) sont respectivement les troisième et quatrième langues les plus parlées, alors que le tagalog, qui n'est pas une langue officielle, est parlé par 745 Ténois.



La commissaire des Territoires du Nord-Ouest, le président de la chambre, le premier ministre et son cabinet, les députés, le greffier de la chambre et tout le personnel de l'Assemblée législative ont pris part à un cercle de danse au rythme des tambours dénés à la fermeture de la 18e législature, le 23 aout dernier. Les élections seront officiellement déclenchées le 2 septembre à 10 h. (Crédit photo : Batiste Foisy)

Sur la ligne de départ

Voici une liste des citoyens ayant publiquement signifié leur intention de se présenter aux élections territoriales en date du 29 aout 2019. Le nom des députés sortants qui sollicitent un nouveau mandat est suivi d'un astérisque (*). Cette liste pourrait cependant être appelée à changer ou à s'allonger. L'inscription officielle des candidats commence le 1er septembre, alors que la date butoir pour déposer sa candidature est le 6 septembre.

Thebacha
Louis Sebert*
Denise Yuhas
Frieda Martselos
Don Jaque

Hay River South
Wally Schumann*

Hay River North
R.J. Simpson*

Monfwi
Jackson Lafferty*

Kam Lake
Kieron Testart*
Abdullah Al-Mahamud
Caitlin Cleveland
Robert Hawkins (ancien député de Yellowknife Centre de 2003 à 2015)
Cherish Winsor

Yellowknife South
Gaeleen MacPherson
Caroline Wawzonek
Le premier ministre, Bob McLeod, qui représente cette circonscription n'a pas annoncé ses intentions en vue de l'élection de cet automne.

Range Lake
Caroline Cochrane*
Hugh Graham

Frame Lake
Kevin O'Reilly *
David Ramsay (ancien député de Kam Lake de 2003 à 2015)

Yellowknife Centre
Julie Green*
Arlene Hache

Great Slave
Katrina Nokleby
Patrick Scott
Le député sortant, Glen Abernethy, a annoncé son retrait de la politique.

Yellowknife North
Corey Vanthuyne*
Rylund Johnson
Jan Vallillee

Tu Nedhé-Wiliideh
Nadine Delorme
Lila Erasmus
Paul Betsina
Steve Norn
Le député sortant, Tom Beaulieu, a annoncé son retrait de la politique.

Deh Cho
Aucun candidat n'a annoncé son intention de briguer les suffrages, y compris le député sortant Michael Nadli.

Nahendeh
Shane Thompson*

Sahtu
Daniel McNeely*

Mackenzie Delta
Frederick Blake Jr*

Inuvik Booth Lake
Diane Thom
Le député sortant, Alfred Moses, a annoncé son retrait de la politique.

Inuvik Twin Lake
Sallie Ross
Lessa Semmler
Le député sortant, Robert C. McLeod, a annoncé son retrait de la politique.

Nunakput
Herb Nakimayak*
Alisa Blake
Holly Campbell
Annie Steen

Nouveaux règlements pour protéger la faune des TNO

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

De nouveaux règlements de la *Loi sur la faune* sont entrés en vigueur le 1er juillet 2019.

Les règlements abordent des enjeux comme :
• l'importation d'espèces nuisibles;
• la protection de l'habitat des chauves-souris et des rapaces;
• la déclaration des porcs sauvages comme espèce nuisible;
• les plans de gestion et de surveillance de la faune pour les promoteurs.

Si vous êtes un chasseur ou si vous possédez vos propres moutons ou porcs, ces règlements pourraient vous concerner.

Visitez notre site Web pour en savoir plus sur les nouveaux règlements.

https://www.enr.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Bourses d'études pour le développement de la petite enfance

Avez-vous été accepté dans un programme d'études menant à un diplôme en développement de la petite enfance ou êtes-vous intéressé par un tel programme?

Si vous avez répondu oui, vous pourriez être admissible à une bourse d'études de 5 000 $. Présentez votre demande avant le 16 septembre 2019.

Pour plus d'information ou pour présenter votre demande, consultez la section Subventions et bourses d'études pour le personnel de la petite enfance du site www.ece.gov.nt.ca.

Vous pouvez également
communiquer avec une coordonnatrice de la petite enfance
du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation.
Tél. : 867-767-9354

partir du bon pied

L'Aquilon est à la recherche d'un.e journaliste

Le journal hebdomadaire de langue française des TNO recherche un.e journaliste pour : planifier et effectuer la couverture journalistique, la rédaction d'articles et la prise de photos; participer au bouclage de la maquette hebdomadaire, à la distribution du journal et à la mise en ligne du contenu numérique; collaborer régulièrement avec l'équipe de Société Radio Taïga, l'autre média communautaire francophone des TNO.

Le journal recherche :
Un.e diplômé.e en communication-journalisme.
Une personne avec une excellente maitrise du français et des bonnes connaissances de l'anglais.
Une personne avec de l'expérience en presse écrite ainsi que dans les nouveaux médias ou des équivalences.

Date d'entrée en poste : Dès que possible

Lieu de travail : Yellowknife, Canada

Statut d'emploi : Permanent, temps plein (40 heures)

Envoyez les candidatures à Direction.aquilon@northwestel.net

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Souhaitez-vous proposer un service de garde après l'école?

Vous pourriez être admissible au financement et au soutien du GTNO!

- Les programmes de garde après l'école peuvent être mis en place dans différents types d'espaces communautaires.
- Des fonds de démarrage sont disponibles pour l'élaboration de nouveaux programmes.
- Les programmes de garde après l'école agréés sont admissibles au financement des programmes de Services à la petite enfance et de Santé et sécurité du MÉCF (subvention basée sur la fréquentation).

Vous songez à une carrière dans la petite enfance?

Vous pourriez être admissible au financement et au soutien du GTNO!

Ou vous travaillez déjà dans le domaine de la petite enfance? Le MÉCF peut vous fournir un soutien financier supplémentaire :

- Toute personne inscrite à temps plein à un programme d'études postsecondaires dans le domaine de la petite enfance peut présenter une demande de bourse d'études de 5 000 $.
- La Subvention pour le personnel de la petite enfance est offerte aux éducateurs qui travaillent dans des centres de la petite enfance agréés pour compléter le salaire reçu de leurs employeurs.
- Des possibilités de perfectionnement professionnel, de formation et de réseautage sont offertes au personnel des programmes de petite enfance agréés.

partir du bon pied

Vous aimeriez ouvrir un service de garde public ou en milieu familial agréé?
Communiquez avec votre conseiller régional en petite enfance dès aujourd'hui :

Beaufort-Delta	Nord Slave/Tłı̨chǫ	Dehcho	Sahtú	Slave Sud
867-777-7365	867-767-9356	867-695-7329	867-587-7160	867-872-7434

En compagnie de membres du gouvernement Tłı̨chǫ, des entrepreneurs de North Star Infrastructure, d'Alfonz Nitsiza, chef de la communauté de Whatì, les députés Wally Schumann, Jackson Lafferty et Louis Sebert procèdent à la première pelletée de terre symbolisant le début du chantier de la route toutes saisons reliant la route 3 à Whatì. Le vaste territoire des Tłı̨chǫs, au nord du Grand lac des Esclaves, n'est présentement accessible que par une route d'hiver dont le tracé commence près de Behchoko. La construction de cette route de gravier prévu pour 2022 facilitera grandement le déplacement des individus et des biens de consommation dans la collectivité. Comme une résidente de cette communauté l'a souligné, la route pourrait être prête pour le rassemblement annuel des Tłı̨chǫs qui doit justement se dérouler à Whatì en 2022. (Crédit photo : Simon-Olivier Gagnon)

C'EST UNE INVITATION !

BARBECUE COMMUNAUTAIRE

BUREAU DE DISTRICT YK1
LE 31 AOÛT, 11 H À 14 H
BIENVENUE À TOUS !

HAMBURGERS HOTDOGS FRAISES
SALADE DE POMMES DE TERRE
RAFRAÎCHISSEMENTS ET BIEN
DU PLAISIR !

ADMINISTRATION SCOLAIRE DE DISTRICT NO. 1 DE YELLOWKNIFE
5402, 50E AVENUE
867-766-5050

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Bon retour!

Bonne année scolaire à tous!

La rentrée est un moment stimulant pour les élèves, les parents, les aidants et les éducateurs qui se préparent à retrouver des amis et à s'en faire de nouveaux, à repousser leurs limites et à apprendre de nouvelles choses.

Les étudiants qui reviendront à l'école au cours des prochains jours sont prêts à apprendre et nous sommes convaincus qu'ils réussiront grâce au soutien des enseignants, du personnel, de leurs camarades et de leurs parents.

Les parents, les aidants et les éducateurs sont des partenaires importants de l'enseignement. Ils contribuent à la réussite des élèves en mettant l'accent sur l'importance de la présence à l'école, en stimulant leur créativité et leur curiosité, et en leur offrant les encouragements et le soutien nécessaires.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation soutient tous les enfants dans leur parcours scolaire et leur permet d'atteindre leur plein potentiel en les aidant à atteindre leurs objectifs.

Je souhaite tout le succès possible aux élèves, aux enseignants et au personnel scolaire pour cette année. Je suis convaincue que si nous travaillons ensemble, nous surmonterons les défis et profiterons de toutes les occasions qui s'offrent à nous, à l'école comme ailleurs.

Mahsi Cho,

Caroline Cochrane,
Ministre de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation

Avez-vous vu les profs ? L'équipe-école de l'école Allain St-Cyr rejoint celle de l'école Boréale à Hay River en plus du personnel de la Commission scolaire francophone des TNO. Ateliers et formations étaient au programme pour préparer la rentrée scolaire 2019. Pour les deux écoles francophones des TNO, les classes débutent ce mardi 3 septembre. (Courtoisie CSFTNO)

VENEZ NOUS DIRE CE QUE VOUS VOULEZ COMME

CENTRE CULTUREL ET COMMUNAUTAIRE FRANCO-TÉNOIS!

NORTHERN UNITED PLACE (SALLE 204)
5403 AV. FRANKLIN, YELLOWKNIFE
MERCREDI 4 SEPT / 17H30-20H

LÉGERS REPAS OFFERTS

LA FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE

NELSON AUX TNO

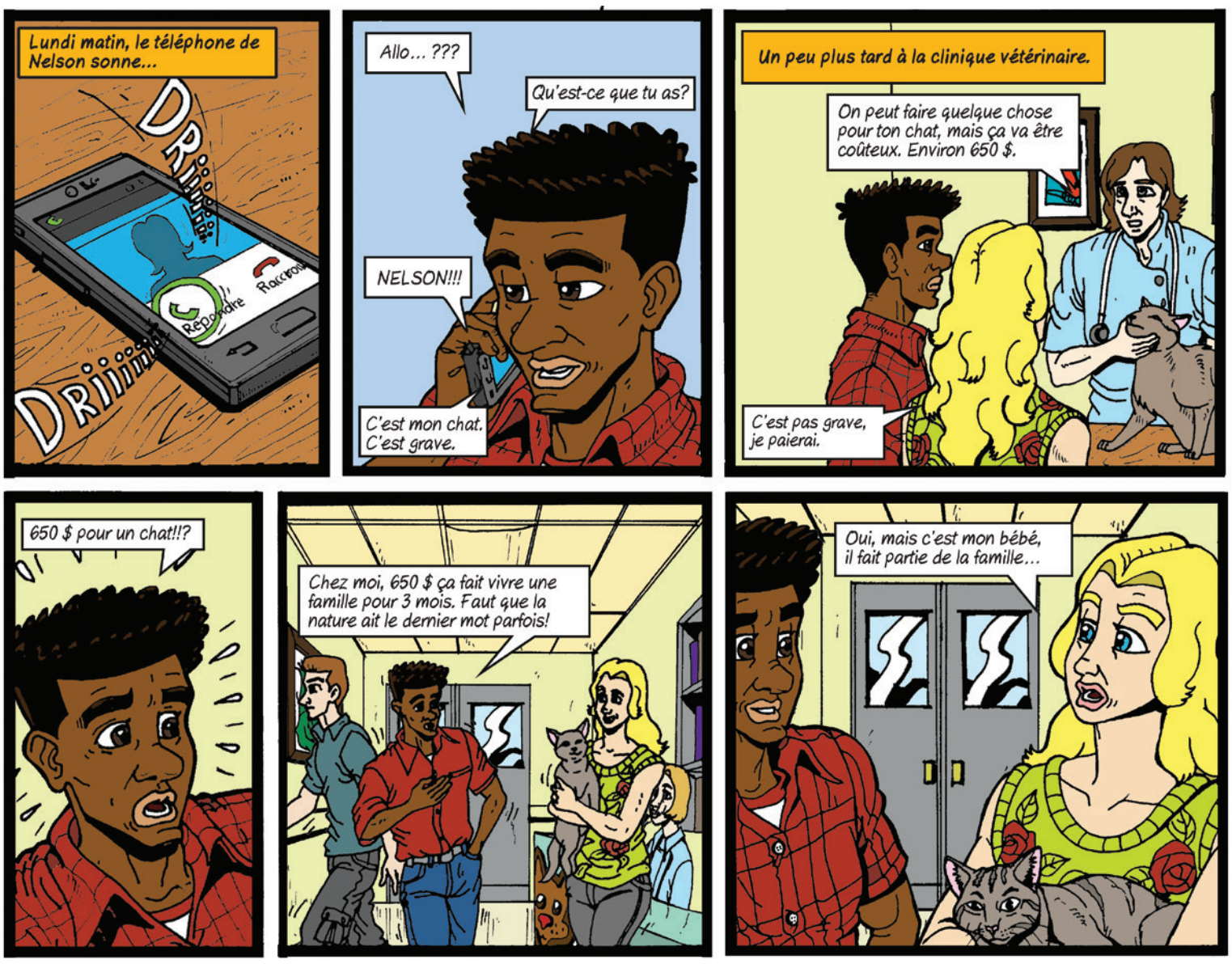


PLANCHE 10

Une création de
LA LIBERTÉ

Illustrations de
Tadens Mpwene

Colorisation de
Sonia Roussault

Scénario de
L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de
Sophie Gaulin

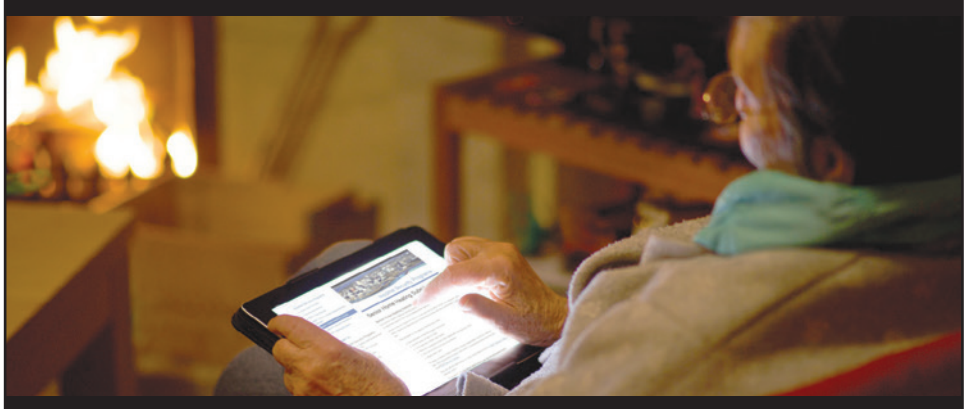
CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Soutien aux personnes âgées

Restez au chaud cet hiver



Si vous êtes une personne âgée à revenu faible ou modeste et que vous avez besoin d'aide pour vos dépenses de chauffage, vous pourriez être admissible à la subvention au chauffage résidentiel pour les personnes âgées.

Présentez votre demande dès maintenant.

Rendez-vous au centre de services du MÉCF de votre région pour remplir une demande à tout moment de l'année.

Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-973-7252 ou consultez le www.ece.gov.nt.ca.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

2018 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

LES MEILLEURS EMPLOYEURS POUR LES JEUNES CANADIENS 2018

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Centre culturel et communautaire

La quatrième sera-t-elle la bonne ?

Le projet d'un centre communautaire francophone aux Territoires du Nord-Ouest est relancé.

Batiste Foisy

C'est un projet qui revient périodiquement et qui échoue avec la même régularité : la création d'un centre culturel et communautaire francophone dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest où seraient regroupés sous un même toit les organismes francophones ainsi que des espaces à vocation culturelle. Or, cette fois, la Fédération franco-ténoise (FFT) joue son vatout.

« C'est notre dernière chance », décrète la directrice générale de l'organisme porte-parole de la francophonie ténoise, Lynda Bussey.

Non pas qu'il y ait une date de péremption sur les rêves, mais celui-là commence à être usé. « C'est la quatrième fois qu'on reçoit du financement pour une étude de faisabilité, je n'ai pas l'impression que l'occasion va se présenter à nouveau », juge Mme Bussey.

Cette fermeté est aussitôt tempérée par un enthousiasme manifeste.

« Oui, il y a une conjoncture favorable, estime celle qui a une longue expérience des projets d'envergure. Nous sommes allés chercher du financement de la part de Patrimoine canadien et du programme des Espaces culturels. Ça devrait être la bonne. »

Les TNO étant le dernier territoire ou province canadienne sans un centre francophone digne de ce nom, il serait pour le moins décevant de faire à nouveau chou blanc.

La firme d'ingénierie Stantec a été retenue pour préparer l'étude qui doit être terminée au courant cette année financière. Un sondage auquel près d'une quarantaine de personnes ont répondu a circulé et un comité consultatif réunissant des organismes-clés de la francophonie ténoise a été mis en place. Y participent : la FFT, le Conseil de développement économique des TNO, l'Association franco-culturelle de Yellowknife, l'Association des parents ayant-droit de Yellowknife, la Commission scolaire francophone des TNO, *L'Aquilon*/Radio Taïga (qui édite ce journal) de même que des représentants des communautés francophones de Hay River et de Fort Smith.

Trois sites au centre-ville de Yellowknife auraient même été identifiés pour abriter le nouveau bâtiment. On ne dit pas lesquels, mais on précise qu'il s'agit de lots vacants. Il n'y en a pas des masses. Celui de l'angle 50e Avenue et 50e Rue, acquis par la Ville de Yellowknife il y a une décennie et jamais développé, vient immédiatement à l'esprit.

Définir le projet

À écouter Lynda Bussey, on croirait que le trajet est tout tracé. Elle mentionne que le centre communautaire devra être un édifice neuf, qu'on vendra la Maison Laurent-Leroux (qui a tout de même su accommoder la communauté francophone durant quatre décennies) et elle évoque déjà la possibilité d'avoir sur place, un café, une clinique de santé, une salle d'exposition et des résidences d'artistes.

Elle détaille même la pierre angulaire de son plan d'affaires : « Ça nous prend un locataire socle qui nous permettrait de rentabiliser nos frais. » Une bibliothèque publique, par exemple ?

Or, le projet reste à définir. Quels sont les espaces que désire la communauté ? Quel usage en fera-t-on ? Avec quel genre de colocataires les organismes francophones sont-ils prêts à partager leurs espaces ? Cette dernière question est fondamentale, car la recherche d'espaces culturels dans la capitale ténoise est une marotte qui turlupine bien d'autres gens que les seuls francophones. Des alliances avec d'autres organismes mal-logés aux vocations apparentées pourraient être envisagées et permettraient peut-être de rallier plus largement la communauté autour du projet.

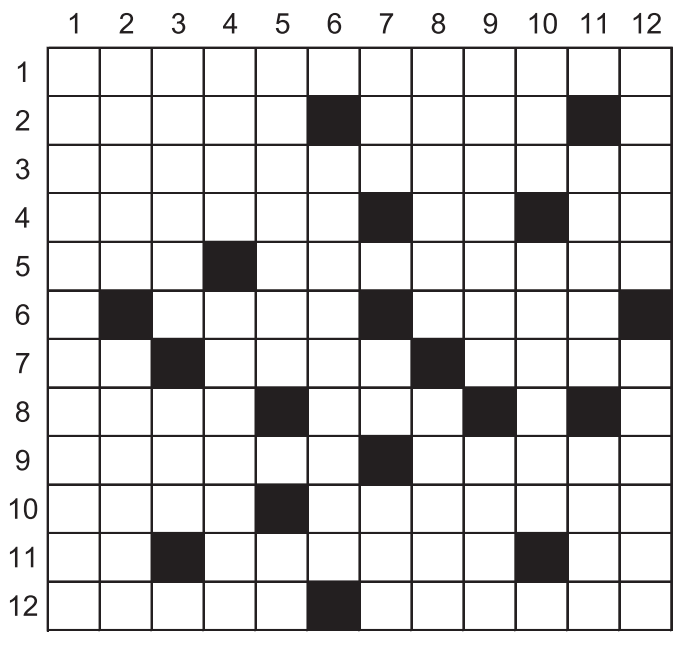
« En premier lieu, nous voulons entendre ce que les francophones ont a dire. Alors nous allons tenir une rencontre avec nos gens. »

Les Franco-Ténois sont conviés à l'édifice Northern United Place, le mercredi 4 septembre, pour une consultation sur un futur centre communautaire et culturel francophone. À compter de 17 h 30. Bienvenue aux rêveurs et aux ambitieux.

L'angle 50e Avenue et 50e Rue, un des lots vacants depuis plusieurs années au centre-ville de Yellowknife. (Crédit photo : Batiste Foisy)

MOTS CROISÉS

N° 618



HORIZONTALEMENT

1. Petits secrets.
2. Parfum – En compagnie de.
3. Construction d'un nid.
4. Donner un troisième labour – La sienne – Radium.
5. Chemin – D'une façon indiscutable.
6. Certaine – Fendu.
7. Pascal – Essai – Chef des Métis.
8. Satellite de la Terre – Personne bavarde.
9. Mordant – Choisies.
10. Pronom relatif – Groupe.
11. Désigne un individu – Tresses – Note.
12. Intenter une action en justice – Os.

VERTICALEMENT

1. Matériau obtenu par le collage de minces feuilles de bois.
2. Au revoir – Nuls.
3. Grands conifères – Nouveau.
4. Porte – Demi-sœur.
5. Fabricant d'ornements – Argon.
6. Insolence.
7. Bruit sec – Titane – Enleva.
8. Imprécis – Composé volatil.
9. Enivrer – Fleur.
10. Adverbe de lieu – Boisson magique.
11. Décorée – Individu.
12. Assemblée législative – Blessées.

RÉPONSE DU N° 618

S	E	T	E	R	A	■	R	E	T	S	E	
E	R	■	S	E	T	A	N	■	E	N	U	
E	T	R	O	H	O	C	■	I	O	U	Q	
S	E	I	R	T	■	E	B	R	E	C	A	
E	■	X	■	E	I	P	■	E	N	U	L	
L	E	I	R	■	T	S	E	T	■	A	P	
■	E	L	E	F	■	E	R	U	S	■	E	
T	N	E	M	I	A	R	V	■	E	U	R	
A	R	■	S	A	■	R	E	S	R	E	T	
N	O	I	T	A	C	I	F	I	D	I	N	
E	■	C	E	V	A	■	R	U	E	D	O	
S	E	I	R	E	T	T	O	T	R	E	S	

Horoscope

SEMAINE DU 1er AU 7 SEPTEMBRE 2019

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Le retour au boulot commence déjà à devenir routinier et vous aurez besoin de changement. Il ne s'agit que de faire un plan et quelques préparatifs pour réussir à vivre autre chose, lentement mais surement. L'audace vous sera profitable à plus long terme.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il est plus facile de s'entendre avec des gens avec qui l'on n'est pas impliqué émotionnellement. Notamment, un de vos enfants vous donnera un peu de fil à retordre côté discipline. Diplomate, vous réussirez un exploit en réglant un important conflit.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Il faudra prendre en considération de nombreux détails. Au travail, vous serez chargé d'un évènement qui rassemblera beaucoup de monde et les communications ne seront pas toujours faciles à établir. Du moins, il vous faudra un peu de patience avant d'avoir des retours d'appels.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Au travail ou ailleurs, votre leadeurship est requis. Du moins, vous devrez faire des efforts pour que deux camps parviennent à s'entendre. Par la suite, vous serez considéré comme un héros pour avoir sauvé les meubles. On sera reconnaissant au sujet de votre bravoure.

LION (24 juillet - 23 aout)
Il est possible qu'un de vos enfants vous retarde; vous devrez courir pour arriver à vos rendez-vous à l'heure. Peut-être est-il temps de vendre la maison familiale, devenue trop grande depuis que vos enfants volent de leurs propres ailes.

VIERGE (24 aout - 23 septembre)
De nombreux déplacements sont à prévoir. Que ce soit pour le travail ou pour la famille, vous aurez bien des petites choses à mettre au clair. On pourrait aussi vous dévoiler un secret des plus étonnants. De nouvelles amitiés naitront spontanément.

Signes chanceux de la semaine : Capricorne, Verseau et Poissons

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous pourriez enfin obtenir le feu vert au sujet du financement d'un important projet. Peut-être songerez-vous à démarrer votre propre petite entreprise à la maison ou avec un membre de la famille. L'inspiration et l'intuition vous montreront la voie à suivre.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Beaucoup d'action en perspective, mais, malgré tout, vous pourriez avoir l'impression que les choses n'avancent pas assez vite à votre gout. Vous aurez de belles initiatives plutôt spectaculaires à proposer et votre amoureux en sera le premier impressionné.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Votre santé pourrait vous ralentir un peu; voilà une situation qui vous offrira la possibilité de prendre un petit recul et d'avoir une meilleure vision de votre avenir, aussi bien professionnellement que personnellement. La spiritualité prendra une place de choix.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Le stress sera omniprésent, mais il s'agira aussi d'une source d'énergie considérable qui accentuera votre efficacité. Lorsqu'on se retrouve au pied du mur, on accomplit souvent des miracles. Coup de foudre en vue, mais si vous n'êtes pas célibataire, cela vous laissera fort perplexe.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Au travail, vous recevrez de nouvelles responsabilités qui ne cadreront pas nécessairement avec vos compétences. Heureusement, c'est ce qui vous fera évoluer vers une belle promotion. Vous aurez aussi l'approbation pour entreprendre un nouveau projet très stimulant.

POISSONS (19 février - 20 mars)
En voyant les étudiants se remettre à l'œuvre, vous serez des plus inspirés pour retourner sur les bancs d'école à votre tour. Un meilleur avenir se dessine pour vous grâce aux nouvelles connaissances. Un voyage donnerait de la vigueur à votre relation amoureuse.